Sur le "front de l’Est"

Cette contrainte n’est qu’un début : Pistorius veut engager des soldats pour la brigade lituanienne 1

mercredi 16 septembre 2026

5 septembre 2026 Un article de : Marcus Klöckner

Du volontariat à la contrainte - c’était à prévoir. La brigade allemande manque encore de personnel en Lituanie. Maintenant, le chat est sorti de son sac. Lundi, le ministre de la Défense Boris Pistorius a donné son feu vert au transfert obligatoire d’environ 500 soldats en Lituanie. En d’autres termes, des transferts forcés vers ce que les politiciens appellent depuis un certain temps le « front de l’Est ». La démarche est claire : la pression dans la chaudière augmente. Si le gouvernement veut continuer sur la voie de la « capacité de guerre », cette contrainte ne sera qu’un début. Par Marcus Klöckner.

La décision du ministre de la Défense montre que le grand projet politique d’aptitude à la guerre ne fonctionne pas correctement, même au sein de la Bundeswehr. Le gouvernement prétend vouloir envoyer une brigade en Lituanie pour montrer qu’il est prêt à se défendre, mais malgré de meilleures conditions, comme un salaire plus élevé, le ministre de la Défense ne trouve pas assez de soldats pour défendre le « flanc oriental » de l’OTAN. Cela a quelque chose de délicat. Cependant, environ 80 % du personnel nécessaire est couvert. Ce n’est pas vraiment une honte. 2 500 soldats s’étaient portés volontaires depuis mai 2026. Un chiffre qui doit être ajouté aux soldats déjà stationnés sur place. Au total, environ 4 800 soldats de la Bundeswehr seront stationnés en Lituanie.

Mais l’opinion publique est témoin d’une évolution prévisible : les dirigeant ne craignent pas de recourir à la coercition dans leur confrontation avec la Russie. Le fait que des soldats soient maintenant engagés pour le service en Lituanie laisse présager : la situation continuera par la force. Le nouveau service militaire est encore volontaire. Mais cela restera-t-il ainsi ? Le droit à l’objection de conscience reste toujours en vigueur. Mais que se passe-t-il en cas d’urgence ? Il n’y a pas encore de recrutement forcé dans la rue, comme c’est le cas en Ukraine. Mais qu’en est-il en cas de guerre ?

Il est vrai que le fait de commander des soldats à un endroit précis n’est pas rare. Enfin, les soldats sont soumis aux instructions de leur employeur, c’est-à-dire la Bundeswehr. Il est possible qu’il reste encore un certain chemin à parcourir avant que l’une des forces soit contrainte d’agir autrement, mais dans le cadre de politiques qui parlent de plus en plus ouvertement d’une guerre considérée comme possible, tous les systèmes d’alerte précoce devraient être activés. La décision d’envoyer des soldats sous la contrainte en Lituanie n’est pas de bon augure.